

[Texte]

Ontario Hydro is not really going to scrubbers, it is going nuclear—if they can get operational. They are having so many troubles.

• 1430

Manitoba, as far as we can make out from our earlier hearings, with the change of government, are back almost to square one. We will be going up to Thompson and Flin Flon in January, but we see no real movement in Manitoba.

So I do not want you to think Alberta has been singled out.

Mr. Millard: No, no.

The Chairman: Mr. Darling.

Mr. Darling: Mr. Millard, what is the breakdown in power in development of power in Alberta... thermal and water power and...?

Mr. Millard: Hydro contributes very little, Mr. Darling. It is about 10% to 11% of the total. The rest is either coal-fired or gas-fired thermal power. Gas has been essentially squeezed out just because of the cost. So it is virtually all—that is exaggerating it, but the large bulk of it is coal-fired generation today.

Mr. Darling: Even in the heart of the gas fields?

Mr. Millard: Yes. It is just too expensive. The costs of generation by gas are substantially greater than by coal. When the board first became responsible for energy areas beyond oil and gas in 1971, we approved one or two gas-fired generation sites in the early part of that period. There has not been one since. The gas generating plants are used essentially as a peaking supply today.

Mr. Webber was just reminding me that we have to remember that Alberta coal—I am sure you are aware of this—is very low sulphur: 0.2% or 0.3% or 0.4%.

Mr. Darling: I am aware of that. That is why I was just wondering, because it is the reverse in Ontario Hydro. The coal-fired are used for peaking.

What about your neighbours to the south on emissions? How are your American counterparts? The area where it would blow back and forth—who is getting the worst of it: your neighbour to the south, or Alberta? Who is the bigger emission polluter?

Mr. Millard: Oh, I think Alberta produces more emissions than, say, Montana.

Mr. Darling: So Montana might be looking at you with a caustic eye.

Mr. Millard: We have never had any representations at all. One way of judging the emissions in a sense is the effect of the Lodgepole blow-out; you remember there when the well was not lit and the emissions were in H₂S form. The emissions were really very substantial. We are sitting on that inquiry right now, as a matter of fact. The evidence that is currently in suggests that the emissions from that well were probably in the

[Traduction]

épurateurs, elle préfère la voie nucléaire, si elle y parvient. Les difficultés s'accroissent tellement.

Le Manitoba, d'après ce que nous avons pu déterminer lors de nos précédentes audiences, est revenu pratiquement au point de départ avec l'arrivée du nouveau gouvernement. Nous allons nous rendre à Thompson et à Flin Flon en janvier mais nous ne voyons pas de progrès véritable au Manitoba.

Ne croyez donc pas que nous en voulions particulièrement à l'Alberta.

M. Millard: Non.

Le président: Monsieur Darling.

M. Darling: Monsieur Millard, quelle est la part respective dans la production énergétique de l'Alberta de l'énergie thermique et de l'énergie hydraulique?

M. Millard: Il y a très peu d'énergie hydraulique, monsieur Darling, à peine 10 ou 11 p. 100 du total. Le reste est produit par des centrales thermiques au charbon ou au gaz. On ne sert plus tellement du gaz car il est devenu trop coûteux, si bien que la majeure partie de l'énergie est produite aujourd'hui par des centrales au charbon.

M. Darling: Même au coeur des gisements de gaz?

M. Millard: Oui, le gaz coûte trop cher. Il en coûte sensiblement plus cher de produire de l'électricité avec du gaz qu'avec du charbon. On a construit quelques centrales au gaz au début des années 1970 mais plus aucune depuis et celles qui existent ne sont mises en service qu'en période de pointe.

M. Webber me rappelle de signaler que le charbon de l'Alberta contient très peu de soufre: 0.2, 0.3 ou 0.4 p. 100, mais je suis sûr que vous le savez.

M. Darling: Je le sais. Je me demandais pourquoi c'est exactement l'inverse chez Hydro-Ontario où on se sert des centrales au charbon pour la production de pointe.

Quelle est la situation sur le plan des rejets chez vos voisins américains? C'est une région où les polluants traversent et retraversent la frontière. Et qui pollue le plus: Vos voisins ou l'Alberta?

M. Millard: Je crois que l'Alberta rejette davantage que le Montana.

M. Darling: Le Montana vous regarde peut-être d'un oeil noir.

M. Millard: Il ne s'est jamais plaint. Un bon moyen de juger les rejets dans un certain sens est l'effet de l'éruption du puits de Lodgepole; vous vous souviendrez qu'avant l'incendie, les émissions étaient sous forme de H₂S et en quantités très substantielles. Nous siégeons d'ailleurs en ce moment à la commission d'enquête. Il semble aujourd'hui que ce puits ait rejeté entre 500 et 1,000 tonnes par jour de gaz sulfureux.